Projet de chœur NAGAMO au Canada: Échanger des traditions musicales pour un avenir empreint de respect

Entretien avec Isabelle Métrope, rédactrice en chef du Bulletin Choral International

NAGAMO est un projet de coopération entre *musica intima*, le chœur de jeunes *Shallaway*, les chœurs *Kokopelli* et plusieurs chanteurs solistes interprétant ensemble *NAGAMO* d'Andrew Balfour, une pièce musicale unique dont le style associe Renaissance anglaise et cultures autochtones canadiennes.

Pouvez-vous expliquer le projet NAGAMO *en quelques mots?*

Jacob Gramit (JG) musica intima: À la base, *NAGAMO* est une idée: l'imagination fantastique d'Andrew sur la façon dont le partage culturel aurait pu mieux se dérouler entre les colons et les peuples autochtones. Cette idée est représentée dans la musique, dans la structure de concert, dans les collaborations avec d'autres ensembles et artistes. Mais c'est essentiellement un pas vers la réconciliation chorale.

Scott Leithead (SL) chœurs Korora: En ce qui concerne la pièce de musique elle-même, *NAGAMO* est une réinvention des œuvres du canon choral de la Renaissance anglaise vues à travers le prisme de la spiritualité autochtone. Andrew Balfour considère qu'il s'agit d'une exploration d'une version alternative de l'histoire, dans laquelle les colons et les peuples autochtones se sont appuyés sur les premières relations fondées sur le respect mutuel et l'honneur.

Quel est le message de NAGAMO*?*

SL: *NAGAMO* nous montre qu'il y a une opportunité dans la musique chorale canadienne de construire un nouveau canon choral qui réunisse les langues et les voix autochtones avec nos traditions chorales coloniales préexistantes, pour aller de l'avant ensemble d'une manière qui nous réconcilie.

JG: Au cours des représentations, nous explorons les thèmes de l'accueil, de la lutte, du deuil et, finalement, de l'espoir. J'espère donc que le public repartira à la fois en ayant apprécié et en se posant des questions, mais aussi en se demandant ce qu'il peut faire dans sa propre vie pour décoloniser, que ce soit par l'art, les affaires ou autre chose.

Quel a été le moteur derrière la naissance de NAGAMO*?*

JG: Andrew a partagé l'idée de traduire la musique de William Byrd dans les langues autochtones, et musica intima a été enthousiasmé par l'idée. En gros, nous avons dit à Andrew que nous voulions faire ce projet, quel qu'il soit, et il a développé le concept, le répertoire et tout à partir de ce moment-là. Cela a commencé comme un concert unique à Vancouver, et nous avons rapidement réalisé à quel point il pouvait grandir, alors nous avons fait l'enregistrement et nous avons commencé à planifier la première tournée à travers le Canada.

Quelle est la structure de la pièce par rapport aux différents intervenants (chœurs, solistes, groupe de batteurs)?

JG: Au-delà d'un simple concert, Andrew voulait créer un événement plus important (il a présenté le concert comme une "cérémonie de guérison et de respect") et une partie de cela était qu'il suggérait que nous invitions les gardiens autochtones de chansons, où que nous soyons, à être un fil conducteur tout au long de la soirée. À Vancouver, nous avons eu la chance de nous associer à Lexwst'í:lem, un groupe de tambours local, et à travers le pays, nous avons travaillé

avec Cory Campbell, Rosary Spence, Sherryl Sewepagaham et Deantha Edmunds (qui présentaient une partie de leur propre musique en tant que solistes, et en concert en association avec nos chœurs). Lorsque nous avons planifié la tournée, nous voulions nous assurer que ce n'était pas seulement musica intima qui arrivait sur les lieux, alors nous avons travaillé à nous lier avec des associations de jeunes sur chaque site, créant une collaboration à un autre niveau. Nous avons travaillé avec le Chœur d'enfants et le Chœur de jeunes de Toronto, des ensembles de l'Université Western, le Chœur de jeunes Shallway de l'Université du Manitoba et les Chœurs Korora; à chaque fois, nous avons beaucoup appris des jeunes chanteurs et je sais qu'ils ont beaucoup appris en travaillant directement avec Andrew. Les événements qui ont été créés à la fin de chaque session d'ateliers étaient tous tellement spéciaux; ces belles collaborations mettant en vedette tant d'artistes différents, mais tous se réunissant pour créer la musique et les idées au sein de *NAGAMO*.

SL: En rejoignant musica intima sur quelques-unes des œuvres d'Andrew, dont certaines de *NAGAMO*, nous explorons la vision d'Andrew et faisons l'expérience de chanter en ojibwé tout en interprétant de la musique de la Renaissance anglaise. Nous avons également ouvert chaque concert par une salutation, une bénédiction et une reconnaissance à la Terre effectuée par un vieil autochtone.

Quels sont les thèmes des morceaux de musique inclus dans NAGAMO*?*

SL: Andrew Balfour décrit le texte comme explorant et exprimant la spiritualité autochtone, tout en reconnaissant la résonance entre les textes originaux des pièces (dont la plupart étaient en latin, mais certains en anglais) et le texte qu'Andrew a mis en place.

Quelles étaient les attentes de musica intima */* Korora */* Shallaway *avant de collaborter sur ce projet?*

JG: Nous ne savions pas vraiment à quoi nous attendre, que ce soit au début du projet ou au début de la tournée! Mais Andrew est venu et a donc travaillé sans problème avec musica intima. Je n'avais pas l'impression d'être un "invité"; c'était vraiment comme si nous avions un treizième membre dans la salle. Nous avons eu la chance à la fin de la tournée qu'Andrew chante avec nous dans les concerts, c'était vraiment comme si nous appartenions tous ensemble au projet d'une manière si belle et si vivante!

Nagano Poster by Sonny Assu

Comment les choristes – et leurs chefs – ont-ils appréhendé le projet?

SL: Nos chanteurs ont décrit le temps qu'ils ont passé avec Andrew comme insufflant de l'esprit dans la musique, avant que nous ayons eu la chance de travailler avec lui, un peu inconnu et loin de leur expérience vécue. Certains de nos chanteurs étaient plus familiers avec le style et le genre de la polyphonie de la Renaissance anglaise, tandis que certains de

nos jeunes membres étaient plus récents, mais tous ont convenu qu'ils aimaient la version d'Andrew des œuvres et ressentaient un lien nouveau et différent avec la musique par la suite.

JG: J'ai entendu de tellement de chanteurs de *musica intima* que c'était l'un de leurs projets préférés auxquels ils ont participé. L'œuvre créée par Andrew était si merveilleuse à chanter et à partager, et revenir aux idées et au répertoire sur une si longue période a été une occasion unique dans le monde choral professionnel. Une de nos chanteuses, Katherine Evans, a parlé des textes choisis par Andrew: "*Les textes choisis par Andrew avaient une signification spécifique différente du texte de l'original, mais le sens universel était vraiment le même. Et le fait que ces textes étaient généralement courts et très évocateurs, et que j'aie pu m'asseoir avec eux, et vraiment les chanter – je vais intérioriser cela beaucoup plus facilement… Si vous pouvez les chanter sur une période de temps et avec une musique si belle et la partager avec d'autres personnes… Ensuite, cela fait de ces mots une partie de moi d'une manière différente… Je pense qu'une fois que ces mots sont dans votre cœur, ils y restent.*"

SL: La plupart de la musique de *NAGAMO* a été jouée sans direction, ce qui est la tradition de musica intima. Ce fut un grand défi et une opportunité d'essor pour nos chorales, qui sont très habituées à ce que l'un d'entre nous agite les bras! En tant que chefs, nous avons aimé voir nos chanteurs assumer leur musicalité et leur indépendance plus complètement qu'ils n'en auraient normalement besoin.

Quels ont été les défis pour les chœurs de chanter ce morceau de musique? Musicalement, linguistiquement?

SL: Avant de rencontrer Andrew et musica intima, les défis étaient doubles: premièrement, la polyphonie de la Renaissance anglaise peut être difficile, en particulier pour les chanteurs plus jeunes et / ou moins expérimentés; deuxièmement, nous travaillions à comprendre comment le texte

ojibwé d'Andrew se connecterait à la musique d'une autre époque. Une fois que nous avons travaillé avec musica intima et Andrew, nous avons compris ces liens et l'accent a été mis sur l'incarnation de la musique d'une manière joyeuse et ancrée.

De quelle manière ce projet peut-il être porteur d'une tendance vers un remodelage de l'art choral?

JG: C'est mon plus grand espoir: que ce projet permette à d'autres ensembles de lâcher le contrôle. Nous, musica intima, avec nos douze artistes, avons toujours eu peur des commanditaires extérieurs. Mais c'est là que se trouvent les collaborations les plus excitantes, les perspectives en dehors des nôtres. Pour les ensembles ayant un directeur artistique permanent, en particulier sur l'île de la Tortue (Amérique du Nord), nous voyons ce modèle: je mets les chefs au défi de regarder au-delà de leurs propres idées pour créer des événements avec d'autres artistes. Bien sûr, le répertoire est une grande partie de cela – qui n'est pas présent dans vos programmes? Mais la collaboration avec d'autres artistes est tellement enrichissante! Je souhaite à tous les choristes et chefs de connaître cette joie.

Y a-t-il de futurs concerts ou coopérations prévus?

JG: J'espère que l'avenir réserve beaucoup plus de collaborations entre Andrew et musica intima – qui sait quels projets surgiront plus tard. Nous avons parlé de la fin de cette tournée *NAGAMO* comme de la fin du premier chapitre seulement – mais il y a encore tellement d'autres endroits pour emmener ce projet, que je sais ce que l'avenir nous réserve.

WendyD
Photography

Jacob Gramit est un baryton basé à Vancouver, spécialisé dans la musique baroque et de la Renaissance. Après des études de musique ancienne aux Pays-Bas, il est retourné sur les terres des nations Musqueam, Squamish et Tsleil-Waututh, et à *musica intima*, dont il est le directeur artistique depuis 2020. jacob@musicaintima.org

Fondé en 1992, *musica intima* est un ensemble vocal collaboratif et sans chef, qui a défendu la musique canadienne sur les scènes du monde entier. Son modèle de leadership partagé permet à douze membres d'échanger librement des idées et d'explorer la créativité musicale individuelle. www.musicaintima.org

Scott Leithead est fondateur et directeur artistique de l'Association de Chœurs *Korora* d'Edmonton. Il a été invité à diriger des chœurs d'honneur provinciaux et étatiques à vingt-cinq reprises, et animé des ateliers en Amérique du Nord et ailleurs. Ses apparitions notables incluent le jury du Festival international de Tampere en Finlande; la direction du Chœur d'honneur canadien Ellison; il a été tête d'affiche du Symposium d'été de direction de l'Université de Toronto. Il a aussi été juré au Concours choral du Canada pour chœurs amateurs, et au Festival international de chœurs de Kathaumixw.

Korora est l'ensemble phare des Chœurs *Korora* d'Edmonton. *Korora* a régulièrement reçu les meilleurs classements sur la scène des festivals nationaux canadiens, mais reste concentré sur la formation de jeunes chanteurs tout en offrant au public des prestations musicales innovantes. office@korora.com

---

Le concert que nous avons présenté à St. John's le 11 mars était vraiment émouvant, tant pour les artistes que pour le public.

Deantha Edmunds, soliste de NAGAMO

> *En ce qui concerne ma partie du concert NAGAMO avec Musica Intima, le Chœur de jeunes Shallaway et Ullugiagâtsuk, j'ai chanté un solo intitulé Avani (qui signifie "dans le Nord" en inuttitut). J'ai dédié ma représentation aux jeunes d'Ullugiagâtsuk qui sont venus du Nunatsiavut (la patrie ancestrale des Inuits du Labrador) pour se joindre à nous en chanson. Cette chanson parle de courage, de persévérance, et d'être fiers de qui vous êtes et d'où vous venez.*
>
> *"Atteignez les extrémités de la terre !*
>
> *Le sommet de la montagne vous appelle à vous élever au-dessus,*
>
> *De l'aube au crépuscule, avec foi et confiance.*
>
> **Tutsiak, IssoKangitumut, katinngak.*
>
> *Avani… Avani!"*

(*paroles en inuttitut pour "*chanter ensemble pour toujours… dans le Nord*").

La chanson “Avani” est sur le récent album primé de Deantha, Connections

> *J’ai également chanté une chanson originale intitulée Héritage, en tant que soliste dans un arrangement choral de Leslee Heys pour quatuor à cordes et accompagnement de hautbois. J’ai écrit cette chanson pour honorer et mettre en avant les voix des femmes, des filles et des personnes bi-spirituelles autochtones disparues et assassinées. Je voulais que ces sœurs perdues sachent que nous ne les oublierons jamais et que nous poursuivrons leur amour.*
>
> *Ce fut un honneur et une expérience incroyable d’interpréter cette chanson en soliste avec les chœurs de coopération, accompagnés par le Quatuor à cordes de l’Atlantique et la hautboïste Annie Corrigan. Nous avons chanté en anglais, et le chœur en inuttitut.*

Photo: Jennie Williams

Deantha Edmunds est la première chanteuse classique professionnelle inuite du Canada. En interprétant, en écrivant et en composant, elle vise à autonomiser les peuples autochtones et à partager leurs histoires. Travaillant activement à la création d’œuvres originales et au mentorat de jeunes artistes autochtones, elle chante de tout son cœur et connaît le succès à travers le Canada et le monde. deanthae@hotmail.com

Traduit de l’anglais par Barbara Pissane, relu par Jean Payon